

Belles sur pneumatiques

Mais, pour l'heure, après un second repas pris au Novotel de Muhlhouse-Saushem, la compagnie se met en route afin d'aller passer son après-midi à la découverte de la plus grande cité mondiale de l'automobile, le magnifique musée des frères Stumpf.

Sur deux hectares et demi, paraded en voisines, quelque 500 dames du monde cheveu-vapeureuse; teuf-teuf Belle Epoque, torpédos des Années folles, et autres cylindrées des Trente Glorieuses ou des années suivantes. En vedette, se pavant silencieusement les éblouissantes carrosseries des Bugatti Royales. Pour les Français que nous sommes et qui, selon le président Pompidou, "aiment la bagnole", comment ne pas s'éterniser devant les alignements de voitures ou les vitrines abritant de scintillantes collections de bouillons de radiateur?

En soirée, tout le monde alycéen s'éfiant mis sur son trente et un, c'est en autocar bien XXème siècle que l'on

s'en va de-gala-dîner à Rouffach, cité qui eut un écho homonyme - jadis - à quelques kilomètres de Constanthne.

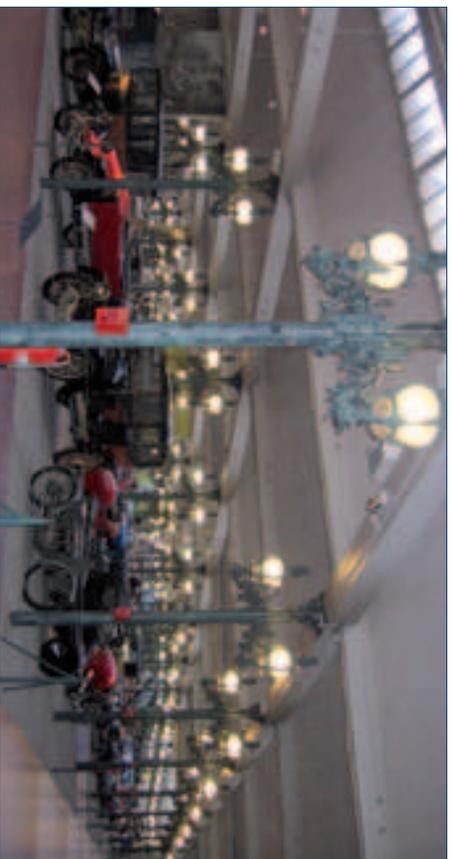
Bonne précaution que celle d'avoir fait provision de "oh" et de "ah!" exclamatifs, car dans le cadre très chaud et très intime du célèbre restaurant "Philippe Bohrer" (boiseries claires, petits rideaux de cretonne), le plaisir - à chaque apparition d'un mets fleurissant qui la daurade royale, qui la câpre alcaparonne, qui la petite soupe d'esturgeon, qui le pithiviers de cattle, qui l'ananas "Victoria" à la fève de Tonka - provoque des exclamations de surprise et de satisfaction.

Mais, à l'inverse de l'an dernier, on n'a pas à subir les trases d'une radiofusion des scores successifs d'une demi-finale mondiale de rugby.

Il est zéro heure du matin quand on rejoint le car de retour: en témoinne, le chiffre qui se lit au fronton de la vitre avant, conjointement avec un similaire chiffre de température extérieure.



- Les de Dion ● La Royal Esders ● Les Peugeot ● La grande parade ● Une élégante sous son ombrelle ● Ensemble autohospital ● Autoportrait de René Fleck dans une vitrine de bouillons de radiateur ● A la soirée de gala, Renée Fleck entre sa soeur Stephane et son neveu tout nouvel Alycéen Yves Lejeune.



Escapade

Samedi 4 octobre, pendant que nos camarades s'en allaient découvrir Muhlhouse, je me suis offert une petite escapade jusqu'à Triembach - proche de Sélestat - où se trouvait, durant l'hiver 44-45, le terrain d'atterrissage de mon petit avion *pipper cub* de réglage d'artillerie.

Informé par téléphone de ma visite, le maire m'attendait, et c'est lui qui me conduisit au petit terrain qui n'avait presque pas changé d'aspect: il était quasi "comme avant" ainsi que je l'avais espéré, et il y avait toujours, toute proche, la maison où j'avais été logé pendant cette période de la guerre.

Le maire me fit ensuite rencontrer un ancien officier d'artillerie, presque du même âge que moi, qui avait épousé une fille du village; nous nous sommes mis à parler de canons à longue portée. Comme il m'indiquait les initiales de son régiment: "RACL", j'ajoutai "Troisième groupe", et voilà que nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre en constatant que avions été tous les deux, à Triembach, durant l'hiver 44/45; depuis mon *pipper cub*, c'est à lui que je communiquais le résultat de mes observations pour qu'il puisse diriger le tir des pièces.

Il aurait voulu me montrer des photographies de l'époque, mais, comme le maire et moi étions pressés, l'entrevue dut se terminer par un simple échange d'adresses.

Mais quel merveilleux souvenir que celui de cette sorte d'école buissonnière!

Jean MALPEL

